Les méditations pour ce *Chapelet des Sept Douleurs de Notre Dame* sont des citations tirées du livre, *Le Premier Amour du Monde. Marie, Mère de Dieu* du Vénérable Évêque Fulton Sheen.

***Première douleur : La Prophétie de Siméon :*** *« Le monde n’est pas choqué de voir l’amour et la douleur liés ensemble quand l’amour n’est pas parfait ; mais il est moins préparé à voir l’amour immaculé et la douleur dans la même compagnie. Les vrais chrétiens ne devraient pas être scandalisés par cela, puisque Notre Seigneur est décrit comme l’Homme des Douleurs. Celui qui est venu sur cette terre pour porter une Croix pouvait bien l’enfoncer dans le Cœur de sa Mère. Les Écritures suggèrent qu’Il L’a éduquée et formée à travers la douleur... Il commence à se détacher de sa Mère, semblant aliéner ses affections avec une insouciance croissante – pour révéler toute à la fin que ce qu’Il faisait, en fait, était de l’introduire par la douleur à une dimension nouvelle et plus profonde de l’amour.*  *Il y a deux grandes périodes dans les relations de Jésus et de Marie, la première s’étendant de la Crèche à Cana, et la seconde, de Cana à la Croix. Dans la première, elle est la Mère de Jésus ; dans la seconde, elle commence à être la Mère de tous ceux que Jésus rachèterait…»*

***Deuxième douleur : La fuite en Egypte :*** *« De Bethléem à Cana, Marie possède Jésus comme une mère a un fils; elle l’appelle même familièrement, à l’âge de douze ans, « Fils », comme si c’était sa manière habituelle de l’appeler. Il est avec elle pendant ces trente années, fuyant dans ses bras vers l’Égypte, vivant à Nazareth et étant soumis à elle. Il est à sa Mère, et elle est à son Fils, et même au moment où ils vont ensemble à la fête des noces, son nom est mentionné en premier : « Marie, la Mère de Jésus, était là.* » *Mais à partir de Cana, il y a un détachement croissant, que Marie aide à provoquer elle-même.*  *Elle incite son Fils à accomplir son premier miracle, comme il change son nom de Mère en Femme, dont la signification ne deviendra claire qu’à la Croix. Les lecteurs de la Genèse se souviendront comment Dieu a promis que Satan serait écrasé par le pouvoir d’une femme. Quand Notre Seigneur dit à Marie qu’ils sont tous les deux impliqués dans la manifestation de Sa Divinité, elle L’envoie pour ainsi dire à la Croix, en demandant le premier des miracles et, par implication, Sa Mort.* *»*

***Troisième douleur : La perte de l’Enfant Jésus au Temple*** *: « Marie meurt à l’amour de Jésus à Cana et récupère Jésus au Calvaire avec son Corps mystique, qu’il a racheté. Ce fut, pour l’instant, un pauvre échange, abandonnant son Divin Fils pour nous gagner : mais en réalité, elle ne nous a pas gagnés en dehors de Lui... Il a commencé à unir la Maternité Divine à la nouvelle Maternité de tous les hommes ; au Calvaire, Il l’a amenée à aimer les hommes comme Il les aimait. C’était un nouvel amour, ou plutôt le même amour étendu à l’ensemble de l’humanité. Mais cet amour n’allait pas sans douleur. Cela a coûté beaucoup à Marie de nous avoir comme fils. Elle pouvait engendrer Jésus dans la joie dans une étable, mais elle ne pouvait nous engendrer que sur le Calvaire, uniquement dans des douleurs de l’enfantement assez immenses pour faire d’elle la Reine des Martyrs.»*

***Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix :*** *« Le Fiat qu’elle a prononcé quand elle devint la Mère de Dieu devient maintenant un autre Fiat, similaire à la Création dans l’immensité de ce qu’elle a fait naître. C’était aussi un Fiat qui élargissait tellement ses affections qu’elle augmentait ses douleurs. L’amertume de la malédiction d’Ève – qu’elle fasse naître ses enfants dans la douleur – est maintenant comblée, non par l’ouverture d’un sein maternel, mais par la transfixion d’un Cœur, comme Siméon l’avait prédit. C’était le plus grand de tous les honneurs d’être la Mère du Christ ; mais c’était aussi un grand honneur d’être la Mère des chrétiens.* *»*

***Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix :*** *« Le mystère se dévoile au Calvaire quand, du haut de la Croix, Notre Seigneur rappelle Cana en utilisant à nouveau le mot « Femme », titre de maternité universelle. S’adressant à elle, lui parlant de nous tous qui serons rachetés par son Précieux Sang, il dit : « Voici ton Fils. »*  *Puis, à Jean qui, sans que son nom soit prononcé, se tenait là pour nous, Il dit : « Voici ta Mère. » Elle devient notre Mère au moment où elle perd son Divin Fils. Le mystère est maintenant résolu. Ce qui semblait être une aliénation de l’affection était, en réalité, un approfondissement de l’affection. Aucun amour ne monte jamais à un niveau supérieur sans la mort à un niveau inférieur. »*

***Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d’une lance et descendu de la Croix :*** *« Au moment où le soldat romain a enfoncé la lance dans le Cœur du Christ, il a transpercé deux Cœurs d’un seul coup... Si le Père a donné une Croix à son Fils et une Épée à la Mère, alors, d’une manière ou d’une autre, la douleur s’inscrit dans le Plan Divin de la vie. Si l’Innocence Divine et Sa Mère, qui était une créature sans péché, ont toutes deux subi des agonies, il n’est pas possible que la vie soit un piège ni une moquerie, mais il est plutôt clair que l’amour et la douleur vont souvent de pair dans cette vie et que ce n’est que dans la vie à venir que la douleur sera laissée derrière.* *»*

***Septième douleur : Jésus est mis au tombeau :*** *« A la fin de l’histoire de l’amour et de la douleur, on voit que l’amour a besoin d’une purification constante, et cela ne se produit que par la douleur... Notre Seigneur [a envoyé à sa Mère] Sept Épées de Douleur, qui ont élargi son amour du Fils de l’Homme aux fils des hommes... Appelée par Lui à partager Sa Croix quotidienne, son amour s’est élargi avec le Sien et a atteint un tel sommet d’identification universelle que Son Ascension a été parallèle à son Assomption. Celui qui l’a inspirée à se tenir debout au pied de la Croix en tant que participante active à sa Rédemption, n’omettrait pas de couronner un tel amour par une union avec Lui ; là où l’amour serait sans douleur, ou où la douleur serait engloutie dans la joie...*  *Si, avec le Dieu qui est l’Homme des Douleurs et qui est entré dans sa gloire, il y a une créature, une Femme des Douleurs qui l’a accompagné dans cette gloire, alors nous avons tous une source d’inspiration pour aimer à travers la Croix et avec celle-ci, afin que nous aussi puissions régner avec le Christ. »*